

Ministère de la Culture  
et de la Communication



Réunion des musées nationaux

# *Jeu des rois, Roi des jeux*

## *Le jeu de paume en France*

2 octobre 2001 – 7 janvier 2002

**Musée national du château de Fontainebleau**

77300 Fontainebleau

Tél : 01 60 71 50 70

Fax : 01 60 71 50 71

# Sommaire

---

Communiqué de presse	p. 3
Renseignements pratiques	p. 5
Glossaire	p. 6
Sommaire du catalogue	p. 8
Liste des œuvres	p. 9
Liste des diapositives disponibles pour la presse	p. 19
Le château de Fontainebleau : huit siècles d'art et d'histoire	p. 24
« Coups de Théâtre » à Fontainebleau, 2 <sup>ème</sup> édition	p. 25

## Communiqué de presse

.....

A l'occasion de l'exposition *Jeu des rois, roi des jeux. Le jeu de paume en France*, la salle de jeu de paume du château de Fontainebleau a été restaurée. Elle accueillera, en septembre et octobre 2001, trois compétitions de jeu de paume : l'open national et les deux opens internationaux.

Le jeu de paume apparaît très tôt en France, où il conquiert un large public. En 1395, le prévôt de Paris constate que « les gens de métier et autres du petit peuple quittent leur ouvrage pour aller jouer à la paume ». Les moines aussi jouent à la paume : au XVe siècle, le chevecier du chapitre offre à l'évêque d'Orléans une paire de battoirs et des esteufs neufs, c'est-à-dire des raquettes et des balles de paume. Même les rois François Ier, Henri II, Henri IV et Louis XIII s'illustrent comme d'excellents joueurs. Mais, pour des raisons de santé, Louis XIV préférera le billard à partir du milieu de son règne.

La galerie des Cerfs du château de Fontainebleau, ornée de peintures murales montrant les résidences royales sous Henri IV, permet de constater la place qu'y occupaient les salles de jeu de paume.

Le jeu de paume fut un sport très largement répandu. D'abord joué à la main (la paume), le jeu est bientôt pratiqué avec une raquette. Au XVIe siècle, il devient tellement célèbre que les dames emprisonnent leur chevelure dans des filets l'évoquant : c'est la coiffure « à la raquette ». Mais surtout, il va être à l'origine d'une architecture adaptée, celle des salles de jeu de paume. Si en effet on joue d'abord en plein air, sans limites marquées, on construit ensuite de grandes salles, que l'on prend peu à peu l'habitude de couvrir. Dès lors, deux formes du jeu sont distinguées : la longue paume en extérieur, la courte paume dans des terrains enclos de murs. Les rois en dotent presque tous leurs châteaux et Louis XIV accorde à un maître-paumier la construction d'une nouvelle salle de paume à Versailles. A la fin du XVIIe siècle, on compte à Paris plus de 200 salles de jeu de paume, en 1657, il y en a encore 114 ; à la veille de la Révolution une douzaine subsistent encore. C'est en effet le début du déclin du jeu et de la récupération des salles pour d'autres activités. En 1643, Molière joue, pour y faire une représentation théâtrale, le jeu de paume des Métayers, installé près de la tour de Nesle ; Corneille donne *Nicomède* dans une salle de jeu de paume, Lulli y installe son Académie de Musique et, en 1672, y produit devant le roi son opéra *Cadmus et Hermione*. Longtemps l'architecture des théâtres français témoignera de l'emprise du jeu de paume en conservant des salles rectangulaires au lieu des habituelles salles semi-circulaires ; les comédiens y hériteront du titre d'"enfants de la balle". Car le jeu de paume, c'est d'abord un court. Les deux joueurs s'y affrontent de part et d'autre d'un filet et utilisent les rebonds de la balle sur les murs. Les salles, qui mesurent en moyenne 30 mètres sur 10, abritent sur trois côtés des galeries, protégées par un filet, d'où les spectateurs peuvent assister au jeu. Au XIXe siècle, le jeu, beaucoup moins pratiqué en France, trouve refuge en Angleterre où il inspire les jeux de rackets, de squash et finalement de tennis.

La langue française conserve nombre d'expressions issues du jeu de paume : le *tripot*, qui désigne d'abord la salle de jeu de paume, vient du verbe *tripper* qui signifie danser, trépigner ; *épater la galerie*, qui se dit des joueurs par rapport aux spectateurs abrités dans les galeries ; *qui va à la chasse perd sa place* ; *tomber à pic* ; *rester sur le carreau* ; *prendre la balle au bond*...

Il n'existe aujourd'hui plus que trois salles de jeu de paume en France : celle de Paris, rue Lauriston, celle de Mérignac, près de Bordeaux, et celle de Fontainebleau. Cette dernière, construite en 1601 et détruite un siècle plus tard par un incendie, fut reconstruite en 1732 et réaménagée en 1812. Elle accueille régulièrement aujourd'hui des tournois de jeu de paume.

L'exposition se découpe en deux parties. La première est consacrée à l'histoire du jeu et aux différentes formes qu'il a empruntées, depuis la longue paume jusqu'au volant, en passant par ses dérivés, la pelote basque et le tennis. Des gravures, des dessins, des peintures mais aussi plusieurs objets relatifs au jeu de paume -dont une raquette exceptionnelle, datée vers 1700, quand la plupart de celles qui ont subsisté datent des années 1830-1850- illustrent cette histoire du jeu. La seconde partie s'attache à la construction et à l'architecture des salles que le jeu suscita, à Paris et à la cour de France essentiellement. De nombreuses représentations des salles de paume au long des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles permettent d'en suivre l'évolution.

## Renseignements pratiques

.....

**Accès** : De Paris, par autoroute A6 ou par le train, gare de Lyon (45 min de trajet, 14,63 € (96 F) aller-retour). Un service régulier de bus dessert le château depuis la gare de Fontainebleau-Avon (15 min de trajet, 1,46 € (9,60 F)). Un forfait train/bus/château/jardins est vendu par la SNCF au prix de 19,80 € (130 F) plein tarif, 16 € (105 F) pour les enfants de 10 à 16 ans, 7,62 € (50 F) pour les moins de 10 ans.

**Horaires** : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 9h30 à 17h

**Prix d'entrée** : 5,5 € (36 F), tarif réduit et dimanche : 4 € (26 F). Le billet donne accès à la visite des Grands Appartements.

**Visites de groupes** : réservation obligatoire et gratuite ; commentaires en français, anglais ou italien

Réservations groupes visites conférences : 01 60 71 50 77 (le matin uniquement)

Réservations groupes visites libres : 01 60 71 50 60 (le matin uniquement)

**Directeur du musée** : Amaury Lefébure, conservateur général du Patrimoine

**Commissaires** : Yves Carlier, conservateur au musée du château de Fontainebleau ; Thierry Bernard-Tambour

**Publication** : catalogue de l'exposition : 184 pages ; format : 21 x 24 ; 150 illustrations noir et blanc, 15 illustrations couleurs ; 41,92 € (275 F), éditions RMN

**Contacts** :

**Réunion des musées nationaux** :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Eléène Prigent, presse

Tel : 01 40 13 48 49, 01 40 13 47 61

**Comité départemental du tourisme de Fontainebleau** :

Sandrine Goumard

Tel : 01 60 39 60 39

Fax : 01 60 39 60 40

## Glossaire

.....

De même que de très nombreux auteurs firent référence de manière plus ou moins explicite au jeu de paume (de Rabelais à Stendhal en passant par Montaigne, Pascal, La Fontaine ou Rousseau), plusieurs expressions et mots de la langue française sont issus du monde de la paume. Dans la plupart des cas, leur origine est aujourd'hui oubliée et leur sens a pu être altéré, mais leur passage dans le français courant témoigne de l'extraordinaire popularité de la paume.

### **Avoir (ou prendre) l'avantage :**

Être à un point de gagner le jeu. Lorsqu'on est à égalité, on est "à deux", c'est à dire à deux points gagnants du jeu (deuce en anglais).

### **Bisque ... et rage :**

La provenance de cette expression reste sujette à caution mais elle pourrait venir des jeux de paume. Une bisque est un avantage (de point le plus souvent) dont un joueur peut bénéficier à tout moment du jeu, ce qui a pour conséquence de faire enrager son adversaire.

### **Enfant de la balle :**

A l'origine, désigne les enfants des tenanciers des salles de paume dont le jeu était l'univers quotidien. Leur adresse était proverbiale et, selon le dictionnaire de Furetière, il était toujours téméraire de se mesurer à eux. A partir du XVIIe siècle, les jeux de paume étant de plus en plus utilisés par les comédiens, le terme a pu désigner les enfants de comédiens, mais plus certainement les enfants élevés dans le métier de leurs parents.

### **Epater la galerie :**

Les galeries sont les espaces couverts ceinturant un jeu de paume où se tenaient les spectateurs. Epater la galerie signifiait donc disputer une partie suscitant l'admiration des spectateurs.

### **Peloter :**

Désignait le fait de jouer à la paume sans compter les points, pour le plaisir. Le mot aurait peut-être aussi désigné l'échauffement des joueurs avant le début d'une partie.

### **Prendre (ou saisir) la balle au bond :**

Au sens premier, rattraper la balle et la renvoyer à son adversaire.

### **Qui va à la chasse perd sa place :**

Lorsqu'il y a deux chasses, ou bien une chasse alors que la marque est à 40, il doit y avoir changement de camp ; donc le serveur est chassé de sa place.

### **Rester sur le carreau :**

Le carreau est le sol du jeu de paume. Celui qui est resté sur le carreau pourrait alors désigner celui qui a perdu une partie.

### **Tennis :**

Le terme viendrait de l'exclamation "tenetz" (ou "tenez") anciennement employée par les joueurs de paume français pour avertir de l'engagement du service.

**Tomber à pic :**

Lorsque la balle tombe à l'angle du mur et du sol ce qui, du côté dedans, est la meilleure chasse possible.

**Tripot :**

L'origine du mot viendrait du latin tripuduum (saut, trépignement) et, dans un premier temps, désignait un jeu de paume. Le fait que des paris étaient engagés sur des parties de paume et la présence sous le même toit de salles réservées au billard ou à des jeux de hasard, ont fait évoluer le mot de manière péjorative à partir du milieu du XVIIe siècle.

# Sommaire du catalogue

---

## **Préface**

## **Introduction**

### **Origine et définition de la paume**

Le jeu de courte paume

La longue paume

Le jeu du ballon

Le jeu du volant

Jeu de paume et pelote

Le tennis

### **Histoire du jeu de courte paume**

L'âge d'or

Le déclin

Le jeu de paume à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle

### **Le jeu de paume à Paris**

Le métier et la carrière d'un paumier

La profession du paumier

Les salles parisiennes

### **Le jeu de paume et la vie de cour**

La paume à la cour

Le jeu de paume du château d'Amboise

Les jeux de paume du château de Villers-Cotterêts

Les jeux de paume du château de Blois

Le jeu de paume du château d'Ecouen

Les jeux de paume du Louvre

Les jeux de paume du château de Saint-Germain-en-Laye

Les jeux de paume du château de Fontainebleau

Les jeux de paume du château de Compiègne

Le jeu de paume du château de Vincennes

Les jeux de paume de Versailles

Les jeux de paume du château de Chantilly

Le jeu de paume du comte d'Artois à Paris

Autour de l'éducation d'Henri IV : le jeu de paume du château de Pau

## **Glossaire**

## **Bibliographie**



## Liste des œuvres présentées dans l'exposition

.....

1

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Page de titre

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

2

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Description des planches

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

3

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Description des planches (suite)

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

4

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Planche I : "Paulmerie, jeu de paulme et construction de la raquette"

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

5

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Planche II : "Paulmerie, instrumens de paulme"

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

6

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Planche III : "Paulmerie, instrumens de paulme"

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

7

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Planche IV : "Paulmerie, instrumens de paulme et de billard"

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

8

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Planche V : "Paulmerie, salle de billard et instrumens de billard"

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

9

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Planche VI : "Paulmerie, plan du rez de chaussée d'un jeu de paulme quarré et salle de billard"

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

10

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Planche VII : "Paulmerie, plan au dessus des murs du jeu de paulme quarré"

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

11

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Planche VIII : "Paulmerie, coupe du jeu de paulme quarré"

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

12

*L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*

Article Paulmerie

Planche IX : "Paulmerie, plan du rez de chaussée et au dessus des murs d'un jeu de paulme à dedans "

Paris, 1762

Londres, Harbour Club

13

*Plan cadastral du jeu de panme de madame Hugnet rue Mazarine*

1809-1835

Plume et lavis, encres noire et brune

H. 0,386 m. L. 0,246 m.

Indications topographiques

Paris, Archives nationales, Centre historique

14

*Raquette*

Vers 1700 (?)

Bois, boyaux, parchemin

L. 0,36 m. l. 0,17 m.

Collection particulière

15

Manufacture Brouaye

*Raquette*

XIX<sup>e</sup> siècle

Bois, boyaux, parchemin

L. 0,70 m.

Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

16

Manufacture Bancroft of Pawtucket, Rhode Island, États-Unis

*Raquette*

1945

Bois, boyaux

L. 0,668 m, l. 0,192 m

Inscription à l'encre noire : "Raquette du championnat contre Dear, 12.8.1948 / À Firmin de Pierre".

Bayonne, Musée Basque

17

Manufacture Grays

*Raquette*

1999

Bois, graphite, boyaux synthétiques

L. 0,665 m. l. 0,295 m.

Collection particulière

18

*Balle*

Début du XIX<sup>e</sup> siècle ?

Cuir, ficelle

D. 0,062 m.

Compiègne, Musée national du château.

19

*Balle*

XIX<sup>e</sup> siècle

Etoffe, ficelle

D. 0,06 m.

Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

20

*Balle*

1929

Peau de mouton, chiffon, ficelle

D. 0,058 m, poids 70 g

Bayonne, Musée Basque

21

Israël Sylvestre

*Le jeu de panme de Liancourt*

Eau forte

H. 0,145 m. L. 0,245 m.

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

22

*Battoir*

XVII<sup>e</sup> siècle

Saule, parchemin

L. : 0,81 m.

Wimbledon, Lawn Tennis Museum

23

*Raquette de longue panme*

Amiens, début XX<sup>e</sup> siècle

Bois, boyaux

Inscrit sur l'étaçon en lettres dorées : D.

Rouillard / 46 RUE DES SERGENTS / Amiens.

L. 0,753, Poids : 300 g

Collection particulière

24

*Balle de longue panme*

Noyau en liège, couverture en feutrine

D : 0,056 m. Poids : 16 gr.

Collection particulière

25

Jacques Callot  
*Le parterre de Nancy*  
1625  
Eau forte  
H. 0,275 m. L. 0,395 m.  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département des Estampes et de la Photographie

26

Italie du Nord  
*Bracciale*  
XVII<sup>e</sup> siècle  
Tilleul  
L. 0,305 m. D. 0,185 m.  
Munich, Bayerisches Nationalmuseum

27

Toscane  
*Bracciale*  
XVIII<sup>e</sup> siècle  
Noyer et cerisier  
L. 0,235 m. D. 0,19 m.  
Munich, Bayerisches Nationalmuseum

28

Philippe de Champaigne (attribué à)  
*Louis XIV enfant*  
Vers 1650  
Huile sur toile  
H. 1,89 m. L. 1,16 m.  
Fondation Saint-Louis, Château d'Amboise

29

Jean-Baptiste Siméon Chardin  
*La fillette au volant*  
Huile sur toile  
H. 0,82 m. L. 0,66 m.  
Florence, musée des Offices

30

Joseph Saint Germer  
*Partie de pasaka dans le trinquet de Saint-Jean-de-Luz*  
Vers 1885  
Huile sur toile  
H. 0,745 m. L. 0,93 m.  
Bayonne, Musée Basque

31

*Raquette de tennis*  
Vers 1875-80  
Bois, boyaux  
L. 0,65 m, l. 0,205 m.  
Paris, Fédération Française de Tennis

32

Guillaume de La Perrière  
*"Théâtre des bons engins : auquel sont contenus cent emblèmes"*  
Paris, 1539  
Imprimerie de D. Janot  
Reliure en veau  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département de la Réserve des livres rares et  
précieux

33

Barthélemy Aneau  
*Imagination poétique traduite en vers françois, des latins  
& grecs, par l'auteur mesme d'iceux*  
Lyon, 1552  
Imprimerie de Macé Bonhomme  
Reliure en parchemin  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département de la Réserve des livres rares et  
précieux

34

János Zsámboky dit Johannes Sambucus  
*"Emblemata : cum aliquot uummis antiqui operis  
Joannis Sambuci..."*  
Aixers, 1564  
Edition de C. Plantin  
Reliure en maroquin rouge aux armes de France  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département de la Réserve des livres rares et  
précieux

35

Attribué à Colin Nouaillier  
*Coffret*  
Limoges, seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle  
Émail peint en grisaille sur cuivre, cuivre doré  
H. 0,13 m. L. 0,173 m. P. 0,138 m.  
Paris, Musée du Louvre, département des Objets  
d'art

36

France, vers 1570  
*Haut de crédence*  
Bois noirci avec rehaut de jaune  
H. 0,73 m. L. 1,16 m. P. 0,54 m.  
Collection particulière

37

*Le massacre de la Saint-Barthélemy*  
Vers 1572  
Gravure sur bois  
H. 0,21 m. L. 0,28 m.  
Collection particulière

38

*Le massacre de la Saint-Barthélemy*  
1573  
Gravure sur bois colorisé  
0,623 m. L. 0,423 m.  
Paris, Bibliothèque de l'Histoire du  
Protestantisme français

39

Dupré  
*Le massacre de la Saint-Barthélemy*  
XIX<sup>e</sup> siècle  
Lithographie  
H. 0,244 m. L. 0,302 m.  
Paris, Bibliothèque de l'Histoire de  
Protestantisme français

40

Nicolas de Mattonière  
*"Pour se marier, ou balance à qui aura le plus  
d'opulence"*  
1613  
Burin  
H. 0,66 m. L. 0,422 m.  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département des Estampes et de la  
Photographie, collection Hennin

41

Charles Hulpeau  
*Le royal jeu de paume*  
Paris, 1632  
Reliure en parchemin  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
Département de la Réserve des livres rares et  
précieux

42

Abraham Bosse  
*Intérieur d'un jeu de paume transformé en théâtre*  
1630  
Plume et lavis, encre brune  
D. 0,145 m.  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département des Estampes et de la  
Photographie, collection Hennin

43

Jean-Baptiste Coulom  
*"Impatience de Ragotin contre le grand Baguenaudière..."*  
Vers 1715  
Huile sur toile  
H. 0,86 m. L. 1,18 m.  
Le Mans, Musée de Tessé

44

Jean-Baptiste Pater  
*Bataille dans un tripot*  
1729-1732  
Huile sur toile  
H. 0,261 m. L. 0,365 m.  
Potsdam, Neues Palais

45

*Contrat de location du jeu de paume des Métayers*  
12 septembre 1643  
Encre  
H. 0,346 m. L. 0,222 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique,  
Minutier central des Notaires

46

*Contrat de location du jeu de paume de la Croix noire*  
19 décembre 1644  
Encre  
H. 0,345 m. L. 0,215 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique,  
Minutier central des Notaires

47

Gabriel de Saint-Aubin  
*Un assaut d'armes dans une salle de jeu de paume*  
Vers 1760-1770  
Plume, encre brune  
H. 0,101 m. L. 0,162 m.  
Paris, Musée Camavalet

48

François-Alexandre de Garsault  
*Description des arts et métiers, suites ou approfondies par  
messieurs de l'Académie royale des sciences : "L'Art du  
paumier raquetier"*  
Paris, 1767  
Reliure en veau  
Versailles, Bibliothèque municipale

49

M. de Man[ev]jeux  
*Traité sur la connoissance du royal jeu de paume*  
Neuchâtel, 1783  
Reliure en chagrin  
Paris, Bibliothèque nationale de France,  
département de la Réserve des livres rares et  
précieux

50

*Académie Universelle des Jeux*  
Paris, 1732  
Reliure en veau  
Collection particulière

- 51**  
Gatien Courtilz de Sandras  
*Mémoire de Monsieur le marquis de Moutbrun*  
Amsterdam [Rouen], 1701  
Reliure en veau  
Collection particulière
- 52**  
Edouard Fournier  
*"Le jeu de paume, son histoire et sa description"*  
Paris, 1862  
Paris, Fédération Française de Tennis
- 53**  
Albert de Luze  
*"La Magnifique histoire du jeu de paume"*  
Paris-Bordeaux, 1933  
Reliure en cuir  
Fontainebleau, Musée national du château,  
bibliothèque de la conservation
- 54**  
*Un brosetier, marchand de raquettes*  
Gravure aquarellée d'après un original inconnu  
1910  
H. 0,33 m. L. 0,24 m.  
Collection Buffard
- 55**  
John Hamilton Mortimer A.R.A  
*Portrait du paumier Antoine-Henry Masson*  
Vers 1769  
Huile sur toile  
H. 0,762 m. L. 0,61 m.  
Collection particulière
- 56**  
Étienne Loys  
*Portrait du paumier Guillaume Barvallon*  
1753  
Signé et daté en bas à gauche  
Huile sur toile  
H. 0,79 m. L. 0,635 m.  
Wimbledon, Lawn Tennis Museum
- 57**  
Mademoiselle Lepeintre (attribué à)  
*La famille Charrier*  
Vers 1780  
Huile sur toile  
H. 0,585 m. L. 0,73 m.  
Collection particulière
- 58**  
Vodert  
*"Veu d'un jeu de paume"*  
Eau forte et burin colorié  
H. 0,255 m. L. 0,358 m.  
Paris, Musée Carnavalet
- 59**  
*Assiette*  
Faïence de Nevers  
D. 0,24 m.  
Paris, Musée Carnavalet
- 60**  
*Assiette*  
Faïence de Nevers  
D. 0,24 m.  
Sèvres, Musée national de Céramique (dépôt du  
Musée Carnavalet)
- 61**  
*Assiette*  
Faïence de Nevers  
D. 0,24 m.  
Wimbledon Lawn Tennis Museum, (dépôt du  
Bowes Museum)
- 62**  
*Assiette*  
Faïence de Nevers  
D. 0,24 m.  
The Bowes Museum, Barnard Castle
- 63**  
Jean-Baptiste-Siméon Chardin  
*La partie de billard*  
Vers 1720-1724  
Huile sur toile  
H. 0,55 m. L. 0,825 m.  
Paris, Musée Carnavalet
- 64**  
*Facture de Quillard pour fournitures de volants et  
raquettes pour la famille royale*  
1765  
H. 0,37 m. L. 0,25 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique
- 65**  
*Mémoire de Masson pour les billards du roi à  
Compiègne, Versailles et Fontainebleau*  
1774  
H. 0,225 m. L. 0,19 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique

- 66  
*Mémoire de Massou pour fourniture de raquettes et volants pour Marly et Compiègne*  
1774  
H. 0,225 m. L. 0,19 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique
- 67  
*Placet de Massou à madame de Pompadour*  
1757  
H. 0,205 m. L. 0,32 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique
- 68  
*Brevet accordant à Massou le titre de paumier du roi*  
1762  
Reliure en maroquin  
Paris, Archives nationales, Centre historique
- 69  
*Etat des déplacements de Massou à la cour*  
1788  
H. 0,375 m. L. 0,245 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique
- 70  
*Paiement aux paumiers du roi pour avoir joué à Fontainebleau*  
1784  
H. 0,37 m. L. 0,25 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique
- 71  
*Brevet accordant à Bazin la charge de concierge des jeux de paume du Louvre. Vincennes et Saint-Germain-en-Laye*  
1717  
Reliure en maroquin  
Paris, Archives nationales, Centre historique
- 72  
*Jeton*  
1739  
Cuivre  
D. 0,0285 m.  
Paris, Musée Carnavalet
- 73  
*Méreau de la confrérie des maîtres paumiers*  
XVI<sup>e</sup> siècle  
Plomb  
D. 0,0276 m.  
Paris, Musée Carnavalet
- 74  
*Enseigne de jeu de paume*  
Paris (?), XVIII<sup>e</sup> siècle  
Fer forgé doré et fer tressé  
H. 0,565 m. L. 0,297 m.  
Rouen, Musée de la ferronnerie Le Secq des Toumelles
- 75  
*Enseigne de jeu de paume*  
Paris (?), XVIII<sup>e</sup> siècle  
Fer forgé et fer tressé dorés  
H. 0,78 m. L. 0,30 m.  
Rouen, Musée de la ferronnerie Le Secq des Toumelles, inv. LS.4137
- 76  
*Plan cadastral du jeu de paume de la "Place royale" rue Mazarine*  
1809-1835  
Plume et lavis, encres noire et rouge  
H. 0,364 m. L. 0,225 m.  
Indications topographiques  
Paris, Archives nationales, Centre historique
- 77  
*Plan cadastral du jeu de paume du "Duc de Berry" rue Mazarine*  
1809-1835  
Plume et lavis, encres noire et rouge  
H. 0,363 m. L. 0,23 m.  
Indications topographiques  
Paris, Archives nationales, Centre historique
- 78  
Léon Leymouerie  
*Les restes d'un des jeux de paume de la rue Mazarine*  
Vers 1850  
Aquarelle  
H. 0,295 m. L. 0,222 m.  
Paris, Musée Carnavalet
- 79  
*Plan du jeu de paume de "Grenelle" rue Grenelle-Saint-Honoré*  
Vers 1740  
Plume et lavis, encres de couleur  
H. 0,30 m. L. 1,335 m.  
Indications topographiques  
Archives de l'Assistance Publique, Hôpitaux de Paris

80

François Quesnel

*Jeux de paume de la rue de Vaugirard*

1615-1616

Plume et lavis sur parchemin, encres de couleur

H 0,71 m. L. 0,66 m.

Indications topographiques

Paris, Archives nationales, Centre historique

81

Louis Bretez et Paul Lucas

*"Plan de Paris commencé en l'année 1734..."*, dit plan

de Turgot

Paris, 1739-1740

Reliure en maroquin aux armes de la ville de Paris

Fontainebleau, Bibliothèque du palais

82

*Jeu de paume du passage Saurière*

1850

Gravure sur bois

H. 0,147 m. L. 0,324 m.

Paris, Musée Carnavalet

83 a b c

83 a

*Plans du jeu de paume des Tuileries*

1861

Plume sur calque, encres noire et rouge

H. 0,50 m. L. 0,688 m.

Indications topographiques

Paris, Archives nationales, Centre historique

83 b

*Élévation et coupe longitudinales du jeu de paume des Tuileries*

1861

Plume sur calque, encres noire et rouge

H. 0,69 m. L. 1,046 m.

Paris, Archives nationales, Centre historique

83 c

*Élévation et coupe transversales du jeu de paume des Tuileries*

1861

Plume sur calque, encres noire et rouge

H. 0,49 m. L. 0,679 m.

Paris, Archives nationales, Centre historique

84

Jacques Androuet du Cerceau

*Vue cavalière du château d'Amboise*

1579

Eau forte

H. 0,413 m. L. 0,57 m.

Fontainebleau, Bibliothèque du Palais

85

Faure Dujarric d'après Jacques Androuet du Cerceau

*Vue cavalière du château de Villers-Cotterêts*

1870

Burin

H. 0,445 m. L. 0,620 m.

Sceaux, Musée de l'Île-de-France

86

*"Plan au rez de chaussée du château royal de Villers Cotterêts"*

1768

Plume et lavis d'encre noire

H. 1,295 m. L. 0,972 m.

Nombreuses indications topographiques

Paris, Archives nationales, Centre historique

87

Jean-Claude Le Guillou, d'après Jacques Androuet du Cerceau

*Vue cavalière du château et des jardins de Blois*

1991

Plume sur calque, encre noire

H. 0,50 m. L. 0,72 m.

Collection particulière

88

Faure Dujarric, d'après Jacques Androuet du Cerceau

*Vue cavalière du château d'Écouen*

1870

Burin

H. 0,445 m. L. 0,60 m.

Collection particulière

89

Antonio Scaino

*Trattato del giuoco della palla*

Venise, 1555

Reliure en veau aux armes de Catin de Chartret

Paris, Bibliothèque nationale de France,

département de la Réserve des livres rares et

précieux

90

Agence des Bâtiments du roi  
*Plan du quartier du Louvre et du projet de la cour carrée*  
Vers 1660  
Plume et lavis de couleur  
H. 1,40 m. L. 1,107 m.  
Indications topographiques  
Paris, Archives nationales, Centre historique

91

Agence des Bâtiments du roi  
*Plan de la cour carrée du Louvre*  
Avant 1693  
Plume et lavis de couleur  
H. 0,718 m. L. 0,658 m.  
Indications topographiques dont celles du jeu de paume et ses dépendances  
Paris, Archives nationales, Centre historique

92

Jacques Androuet du Cerceau  
*Plan des châteaux de Saint-Germain-en-Laye*  
1576  
Eau forte  
H. 0,39 m. L. 0,54 m.  
Sceaux, Musée de l'Île-de-France

93

Agence des Bâtiments du roi  
*Plan du cheuil de Saint-Germain-en-Laye*  
Vers 1750  
Plume et lavis de couleur  
H. 0,475 m. L. 0,645 m.  
Indications topographiques dont celle du jeu de paume.  
Paris, Archives nationales, Centre historique

94

*Coupe longitudinale du jeu de paume de Saint-Germain-en-Laye*  
Vers 1780 (?)  
Plume, encres noire et rouge  
H. 0,264 m. L. 0,378 m.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

95

*Coupe transversale du jeu de paume de Saint-Germain-en-Laye*  
Vers 1780 (?)  
Plume, encres noire et rouge  
H. 0,235 m. L. 0,18 m.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie.

96

*"Portrait des châteaux royaux de Saint Germain en Laye"*  
1639  
Eau forte et burin  
H. 0,545 m. L. 0,405 m.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

97

Jacques Gentilhâtre  
*Coupe transversale du jeu de paume de Fontainebleau*  
Vers 1615 (?)  
Plume et lavis, encres de couleur  
H. 0,25 m. L. 0,17 m.  
Londres, Royal Institut of British Architects

98

Agence des Bâtiments du roi  
*"Plan du rez de chaussée de la maison royale de Fontainebleau"*  
Vers 1725  
Plume et lavis, encres de couleur  
H. 1,09 m. L. 2,155 m.  
Quelques indications topographiques dont celle du "jeu de paume brûlé"  
Fontainebleau, Archives du Château

99

*Cartouche sur le rétablissement du jeu de paume de Fontainebleau*  
1732  
Plume et lavis, encres de couleur  
H. 0,54 m. L. 0,405 m.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

100

*Placet et brevet accordant la jouissance du jeu de paume de Fontainebleau à Charles-François Dupont de Compiègne*  
1732  
Plume  
H. 0,54 m. L. 0,405 m.  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

101

*Coupes et plans du jeu de paume de Fontainebleau*  
1732  
Plume et lavis, encre noire  
H. 0,54 m. L. 0,405 m.  
Indications topographiques  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie



**102**

Agence des Bâtiments du roi  
*Plan du rez de chaussée du jeu de paume de Fontainebleau*  
Vers 1740 (?)  
Plume et lavis  
H. 0,369 m. L. 0,572 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique

**103**

Ecole française  
*Partie de paume (la chouette)*  
Vers 1760-1770  
Crayon, plume et encre noire  
H. 0,125 m. L. 0,175 m.  
Paris, Fédération Française de Tennis

**104**

Agence des Bâtiments impériaux  
*Coupes et plans des bâtiments à l'est et au nord du jardin de Diane du château de Fontainebleau*  
1812  
Plume, lavis, encres de couleur  
H. 0,597 m. L. 0,937 m.  
Indications topographiques dont celle du jeu de paume.  
Fontainebleau, Archives du château

**105**

Geoffroy  
*Dessin du revêtement des poteaux du jeu de paume de Fontainebleau*  
1812  
Plume, encres noire et rouge  
H. 0,21 m. L. 0,33 m.  
Indications métriques  
Fontainebleau, Archives du château

**106**

Jean-Baptiste Arnoult  
*La cour du Cheval blanc*  
Vers 1840  
Lithographie  
H. 0,35 m. L. 0,48 m.  
Fontainebleau, Musée national du château

**107**

Etienne-René Michel  
*Intérieur du jeu de paume de Fontainebleau*  
1908  
Photographie  
H. 0,099 m. L. 0,14 m.  
Paris, Collection particulière

**108**

Agence des Bâtiments du roi  
*Élévation du château de Compiègne sur "la place devant le château"*  
Vers 1680  
Plume et lavis, encre de couleur  
H. 0,222 m. L. 0,875 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique

**109**

Agence des Bâtiments du roi  
*"Plan du rez de chaussée du château de Compiègne..."*  
1684  
Plume et lavis, encre noire  
H. 0,55 m. L. 0,57 m.  
Indications topographiques dont celle du jeu de paume  
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie

**110**

Agence des Bâtiments du roi  
*Coupes longitudinale et transversale du jeu de paume de Compiègne*  
1689  
Plume, encre noire  
H. 0,293 m. L. 0,432 m.  
Paris, Archives nationales, Centre historique

**111**

Agence des Bâtiments du roi  
*"Projet du château de Compiègne..."*  
1747  
Plume et lavis, encres de couleur  
H. 0,635 m. L. 0,98 m.  
Indications topographiques  
Paris, Archives nationales, Centre historique

**112**

a) *Élévation du jeu de paume du château de Compiègne et de ses annexes*  
b) *Plan du jeu de paume du château de Compiègne*  
c) *"Vue de la partie latérale gauche du jeu de paume de Compiègne..."*  
Vers 1820  
Plume et lavis, encres de couleur  
a) H. 0,262 m. L. 0,546 m. ; b) H. 0,262 m. L. 0,498 m. ; c) H. 0,262 m. L. 0,388 m.  
Indications topographiques sur le plan  
Compiègne, Bibliothèque municipale

113

Pierre Brissart

*"Vie et perspective du château de Vincennes du côté de l'entrée du parc"*

Vers 1683-1684 (tirage de la chalcographie du Louvre antérieur à 1850)

Burin

H. 0,68 m. L. 0,87 m.

Fontainebleau, Musée national du château

114

Agence des Bâtiments du roi

*"Plan du rez-de-chaussée du château de Vincennes"*

Vers 1700

Plume et lavis, encres de couleur

H. 0,72 m. L. 0,957 m.

Indications topographiques dont celle du jeu de paume

Paris, Archives nationales, Centre historique

115

Greffier des bâtiments du bailliage de Versailles

*"Coupe et profil du bâtiment du jeu de paume..."*

1787

Plume, encre noire

H. 0,35 m. L. 0,22 m.

Indications topographiques

Versailles, Archives départementales des Yvelines

116

Greffier des bâtiments du bailliage de Versailles

*"Plan détaillé du rez-de-chaussée du bâtiment du jeu de paume..."*

1787

Plume, encre noire

H. 0,35 m. L. 0,22 m.

Indications topographiques

Versailles, Archives départementales des Yvelines

117

Jean-Pierre-Marie Jazet d'après Jacques Louis David

*Le Serment du jeu de paume*

1822-1823

Aquatinte

H. 0,728 m. L. 1,044 m.

Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

118

Jacques-Louis David

*Carnet de croquis*

1790

Crayon

H. 0,192 m. L. 0,125 m.

Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

119

Agence de Frédéric Nepveu

*"Ancien jeu de paume à Versailles..."*

1833

Plume et lavis, encres de couleurs

H. 0,46 m. L. 0,625 m.

Indications topographiques

Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

120

Nicolas Ransonnette d'après Jean-Claude Kraft

*"Jeu de paume du ci devant comte d'Artois..."*

1801-1802

Burin

H. 0,312 m. L. 0,478 m.

Paris, Musée Carnavalet

121

Louis Léopold Boilly

*La salle du jeu de paume*

Vers 1825-1830

Huile sur toile

H. 0,38 m. L. 0,46 m

Collection particulière

## Liste des diapositives disponibles pour la presse

(pendant la durée de l'exposition uniquement)

.....  
Les notices sont extraites du catalogue

48



François-Alexandre de Garsault  
*Descriptions des arts et métiers, faites ou  
approuvées par messieurs de l'Académie  
royale des sciences : "L'Art du paumier  
raquetier"*  
Paris, 1767  
Reliure en veau  
Versailles, Bibliothèque municipale

Garsault réalisa pour l'Académie des sciences d'autres volumes des *Descriptions des arts et métiers* comme "L'Art du Perruquier" ou "L'Art du bourrelier et du sellier" par exemple. Capitaine des Haras de France, il était un spécialiste du cheval bien plus que du jeu de paume. Cependant il donne une description fidèle et précieuse de ce dernier en cette seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'ouvrage est d'ailleurs décrit par Noel et Clark comme "l'un des plus importants maillons entre le jeu de paume ancien et moderne". La planche présentée ici est la seule image connue d'un atelier de paumier où l'on peut voir quelques étapes de la fabrication des balles et des raquettes.

54

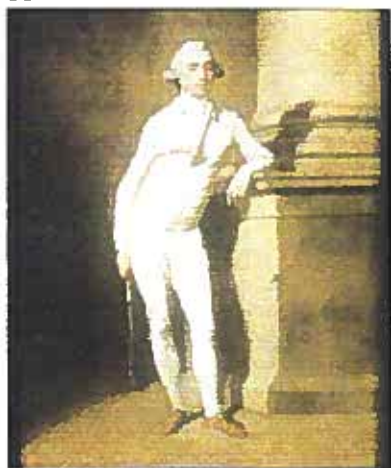


*Un brosetier, marchand de raquettes*  
Gravure aquarellée d'après un original  
inconnu  
1910  
H. 0,33 m. L. 0,24 m.  
Collection Buffard

La communauté des "vergetiers brossiers" qui reçut ses premiers statuts de 12 articles le 21 janvier 1486 (A.n. Y 5 livre "jaune petit", f<sup>o</sup> 150) obtînt également l'autorisation de fabriquer des raquettes dans le courant du XVI<sup>e</sup> siècle. Le rôle des maîtrises de 1582 nomme les maîtres "vergettiers,

raquetiers et faiseur de vergettes à nettoyer" (Lespinasse, p. 518). Des statuts en 50 articles furent confirmés par Louis XIV en 1659 où aucune mention n'est faite du jeu de paume (A.n. X<sup>1A</sup> 8661, f<sup>o</sup> 245). Les raquettes qu'ils fabriquaient étaient en effet plus petites que celles nécessaires pour jouer à la paume dont le monopole fut donné aux raquetiers en 1571. Dès lors on peut penser qu'il s'agissait plutôt de raquettes pour le volant ou d'autres jeux d'enfants. Un arrêt du Conseil du roi daté du 21 mai 1771 (A.n. E 1468<sup>b</sup>, n<sup>o</sup> 33) mentionne "l'indigence de la plupart des maîtres" de cette communauté. La faible importance de cette profession et un endettement endémique firent qu'elle devint "métier libre". Avec la réorganisation des communautés d'arts et métiers, en août 1776, on ne parle plus alors que des "brossiers".

55



John Hamilton Mortimer A.R.A  
*Portrait du paumier Antoine-Henry Masson*  
 Inscription plus tardive au bas du tableau :  
 "Mon<sup>r</sup> Masson, the Celebrated Tennis Player,  
 Pinx. Mortimer".  
 Vers 1769  
 Huile sur toile  
 H. 0,762 m. L. 0,61 m.  
 Collection particulière

Antoine-Henry Masson (1735-1793), le "Grand Masson, le père des paumiers" comme le nomme Léon de Wailly en 1850, encore admiratif de cet excellent joueur, fut paumier des rois Louis XV et Louis XVI, de Monsieur, du prince de Condé et du duc de Chartes, futur Philippe Égalité. Son talent le faisait jouer devant la cour des parties extraordinaires contre des amateurs ou d'autres paumiers en sautant dans un tonneau ou monté sur un âne (Manevieux, p. 138-141, Bernard-Tambour, p. 71-74). Il voyagea également en Angleterre pour y battre les meilleurs paumiers du pays. C'est probablement lors de l'un de ses voyages que cette œuvre de grande qualité fut réalisée. Masson y pose en pied devant une colonne, symbole de la solidité de sa réputation et de sa force. Comme la noblesse d'épée se fait représenter en cuirasse, bâton de commandement ou arme à la main, le paumier le fait en tenue de jeu avec une raquette pour attribut. La composition contient un repentir de l'artiste sur la main gauche de Masson qui tenait une balle à l'origine.  
 T.B.-T.

56



Étienne Loys  
*Portrait du paumier Guillaume Barcellon*  
 1753

Signé et daté en bas à gauche  
 Étiquette ancienne au revers avec une  
 inscription identifiant le modèle.  
 Huile sur toile  
 H. 0,79 m. L. 0,635 m.  
 Wimbledon, Lawn Tennis Museum

Guillaume Barcellon (vers 1726-1790) était membre d'une importante dynastie de paumiers originaires de Montpellier. Il fut l'un des meilleurs joueurs des années 1740-50 et accéda ainsi au rang de paumier du roi en 1753. Selon Manevieux il avait "le coup véhément, beaucoup de ressources dans sa manière, & une belle parade". Il eut deux fils restés célèbres, Joseph, le cadet devint à son tour paumier du roi en 1775, Pierre, l'aîné n'accéda peut être pas à cette fonction mais n'en reste pas moins fameux par son ouvrage publié en 1800, *Règles et principes de paume*.  
 T.B.-T.

57



Mademoiselle Lepeintre (attribué à)  
*La famille Charrier*  
 Vers 1780  
 Huile sur toile  
 H. 0,585 m. L. 0,73 m.  
 Collection particulière

Le sujet de ce tableau, la famille Charrier, pourrait rester douteux si Albert de Luze n'en précisait l'origine. Ainsi, le personnage central en tenue de jeu, raquette en main, est peut être Janvier-Jacques Charrier, paumier du roi en 1763 et l'un des plus grands joueurs de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Egalement paumier du comte d'Artois, il tint en 1786 le jeu de paume que ce dernier fit construire rue du Temple. Son fils, Amédée, né en 1793 deviendra paumier du roi en 1819 et sera considéré comme le meilleur joueur français d'alors.

T.B.-T.

62

*Assiette*

Faïence de Nevers

D. 0,24 m.

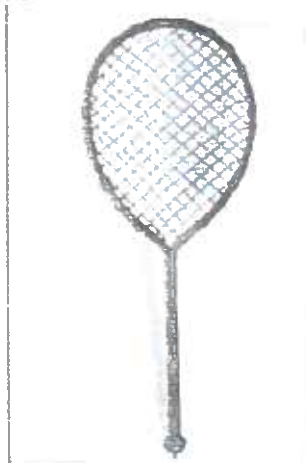
Inscription : "Mason 1757"

The Bowes Museum, Barnard Castle

Cette assiette appartient à une série représentant deux joueurs de paume, sujet tiré d'une gravure du début du XVIII<sup>e</sup> siècle (cat. 53). On compte environ six exemplaires connus. L'un des deux noms présents sur cette série, "Mas[s]on", n'est autre que celui de l'une des plus grandes dynasties de paumiers. L'autre nom, "Car[r]é", est également celui d'un paumier, Jean-Claude Carré, qui comme fils de boucher dut passer par l'apprentissage pour devenir maître le 4 août 1760 (A.n. Y 9330). L'association de ces deux noms n'est pas un hasard. En 1751 Jean-Claude Carré épousa Esther Elizabeth Masson (A.n., M.c. CVIII 495, 26 septembre 1751), sœur d'Antoine Henry Masson, le plus grand joueur du XVIII<sup>e</sup> siècle (cat. 55). Les deux paumiers nouèrent des liens privilégiés qui se concrétisèrent par une société créée officiellement le 1<sup>er</sup> janvier 1751 puis contractée devant notaire en 1763 (A.n., M.c. XXIII 649, 1<sup>er</sup> février 1763) juste avant le mariage d'Antoine-Henry Masson. La date de 1757 présente sur les assiettes peut donc nous sembler étrange car aucun événement majeur, dans l'état actuelle des recherches, ne semble être intervenu cette année-là pour les deux paumiers. Nous pouvons alors émettre deux hypothèses. Soit il ne nous faut pas lire 1757, mais plutôt 1751, à cause d'une erreur possible du peintre. Cette interprétation pour des "assiettes de mariages" réparties entre les deux familles expliquerait le grand nombre d'exemplaires. L'autre hypothèse serait que les assiettes consacrent l'association des deux paumiers. Ainsi la date 1757 - un an après la création officielle de la société - n'a-t-elle rien de surprenant.

T.B.-T.

75

*Enseigne de jeu de paume*Paris (?), XVIII<sup>e</sup> siècle

Fer forgé et fer tressé dorés

H. 0,78 m. L. 0,30 m.

Rouen, Musée de la ferronnerie Le Secq des Tournelles

Cette enseigne et la précédente montrent le plan de cordage diagonal des premières raquettes.

T.B.-T.



Louis Léopold Boilly  
*La salle du jeu de paume*  
 Signé en bas à gauche  
 Vers 1825-1830  
 Huile sur toile  
 H. 0,38 m. L. 0,46 m  
 Collection particulière

Contrairement à ce qui est traditionnellement affirmé, ce tableau ne peut représenter le jeu de paume de Versailles puisqu'il était inutilisable depuis le Premier Empire. Plusieurs détails tels l'éclairage zénithal, la forme du fenestrage des galeries hautes et un décrochement particulier au dessus du tambour ou sur le mur lui faisant face, permettent de suggérer que la salle représentée est l'ancien jeu de paume du comte d'Artois. Un autre détail mérite aussi d'être souligné, car on ne sait s'il relève d'un oubli du peintre ou se rapporte à un état réel de la salle : il s'agit de l'absence des lignes de chasses au sol et sur les murs. Le joueur se tenant de face et dont la tenue n'a guère évolué depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle n'est pas identifié pour l'instant.

Y.C.



## Le château de Fontainebleau : huit siècles d'art et d'histoire

.....

Justifiant le titre de « maison des siècles, vraie demeure des rois », que lui avait décerné Napoléon, le château de Fontainebleau offre le souvenir de plus de 700 ans de présence des souverains de France, de l'intronisation de Louis VII en 1137 à la chute du Second Empire en 1870.

Philippe-Auguste, puis Saint Louis y viennent; Philippe le Bel y naît en 1262 et y meurt en 1314. Au XV<sup>ème</sup> siècle, le château est pour ainsi dire abandonné lorsque l'invasion anglaise et le partage du royaume entraînent le repli des rois de France sur les bords de la Loire.

Le premier souverain qui renoue avec la tradition de ses lointains prédécesseurs est François I<sup>er</sup>. Revenant de sa captivité de Madrid, il s'installe définitivement près de Paris et préfère à tout autre séjour celui de Fontainebleau. Le plaisir de la chasse des « bêtes rousses et noires » est le motif invoqué par lui pour reconstruire le château médiéval, délabré. Excepté le vieux donjon, tout est mis à bas et réédifié à partir de 1528. Puis, pour orner les intérieurs, le roi fait appel à des décorateurs italiens, Rosso et Primaticcio, qui vont imaginer des décors de stucs et de fresques et rivaliser de zèle, aidés de leurs équipes, pour satisfaire le roi. Ce qu'il en reste aujourd'hui, bien que fragmentaire ( la galerie François I<sup>er</sup>, la chambre de Madame d'Etampes), nous permet d'en saisir l'originalité et la grande magnificence.

François I<sup>er</sup> est aussi un collectionneur: il entasse à Fontainebleau pierres dures, bijoux somptueux, armes, sculptures et peintures, surtout les oeuvres des grands maîtres italiens qui forment encore aujourd'hui la partie la plus précieuse des collections nationales: la *Joconde*, la *Vierge aux rochers* de Léonard de Vinci, la *Sainte Famille*, le *Saint Michel* et la *Belle Jardinière* de Raphaël, la *Charité* d'Andrea del Sarto, pour ne citer que les tableaux les plus illustres. En 1539, le roi fait les honneurs de son palais à son grand rival l'empereur Charles-Quint.

Henri II, fils de François I<sup>er</sup>, mécène lui-aussi, confie la direction des travaux à son architecte Philibert Delorme. A Fontainebleau, la décoration de la salle de Bal est la grande oeuvre de son règne. Sa veuve Catherine et ses fils François II, Charles IX et Henri III viennent plus rarement séjourner dans le château, à cause des troubles, mais ils ne l'abandonnent pas pour autant.

Puis une époque très faste de l'histoire du château s'ouvre à l'avènement d'Henri IV. Le nouveau roi, comme naguère François I<sup>er</sup>, s'attache à Fontainebleau et y réside fréquemment. Plusieurs enfants de France naissent ici, en premier lieu le dauphin, le futur Louis XIII en 1601. Son baptême a lieu en 1606 dans la cour Ovale, en grande pompe. Des travaux considérables sont entrepris par Henri IV: constructions neuves, décors intérieurs confiés aux peintres Dubreuil, Dubois et Fréminet, remodelage complet des jardins. A sa mort en 1610, il laisse ouverts des chantiers que son fils Louis XIII achèvera, sans marquer un goût particulier pour les bâtiments.

Le règne de Louis XIV n'est pas davantage une époque de grandes modifications architecturales. Le Grand Roi se préoccupe plus de Versailles, de Trianon, de Marly que de



Fontainebleau. Il y vient pourtant presque tous les ans, suivant un rite bien établi. Et quelques événements de son règne ont eu lieu ici: la naissance du Grand Dauphin en 1661, le mariage de deux de ses nièces en 1679 et en 1698, la révocation de l'édit de Nantes en 1685, la mort du Grand Condé en 1686.

Quant à Louis XV et Louis XVI, ils sont fidèles au séjour d'automne et marquent de leur passage l'antique maison, toujours témoin des événements heureux ou malheureux de la monarchie.

Louis XV se marie dans la chapelle de la Trinité le 5 septembre 1725, et, quarante ans plus tard, s'éteint son fils, le dauphin Louis, dans un appartement de la cour des Princes. Louis XV s'intéresse surtout aux embellissements intérieurs et modifie fréquemment la disposition et le décor de ses petits appartements, là où il aime vivre, et retenir pour souper et jouer ses amis ou ceux des favorites.

La Révolution épargne le palais, malgré la vente systématique du mobilier, en installant dans ses murs l'Ecole Centrale de Seine-et-Mame. Le Consulat à son tour donne aux locaux une destination voisine lorsqu'il y installe l'Ecole Spéciale Militaire.

L'avènement de Napoléon Bonaparte à l'Empire rend à Fontainebleau sa vocation de demeure « souveraine ». Le nouvel empereur remeuble les appartements, accueille en 1804 le pape Pie VII venu le sacrer, et vient entre deux campagnes faire de rares séjours. De 1812 à 1814, il y retient à nouveau le Pape, cette fois prisonnier, et passe ici ses derniers jours avant son abdication le 6 avril 1814 et son départ pour l'île d'Elbe. L'aspect intérieur actuel du château doit encore beaucoup à cet illustre occupant.

Tout au long du XIXème siècle, les souverains viendront aussi à Fontainebleau: Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe et Napoléon III. Louis-Philippe s'intéressera même tout particulièrement à la restauration du château et celui-ci, flamboyant neuf, servira de cadre au mariage de son fils aîné le duc d'Orléans, en 1837.

## **"Coups de Théâtre" à Fontainebleau, 2<sup>ème</sup> édition**

**Théâtre, danse, musique, expositions investissent la ville dans les lieux les plus insolites.**

**Les week ends des 20 et 27 octobre  
Inauguration le vendredi 19 octobre**

Fontainebleau organise du 19 au 28 octobre, la deuxième édition de "Coups de théâtre", un événement à la fois culturel et festif, qui a connu lors de sa création l'an dernier, un chaleureux accueil auprès du grand public. Cette manifestation repose sur une idée simple et originale imaginée par le Service culturel de la Ville à l'occasion de la fermeture du théâtre municipal actuellement en cours de rénovation.

Ainsi, durant les 2 derniers week ends d'octobre, c'est la cité elle-même qui se substitue au théâtre en accueillant spectacles, expositions et concerts dans les lieux les plus insolites : à la Poste, au commissariat, dans une boutique de prêt à porter, au café du coin, sous un abribus ou au marché...

Pour cette seconde édition, la plupart des compagnies théâtrales de la région participeront à cet événement aux côtés de troupes de notoriété nationale. Elles interpréteront pièces et saynètes tirées d'un répertoire très éclectique, destiné à séduire tous les publics, depuis la Commedia dell'arte jusqu'aux œuvres d'auteurs contemporains français et étrangers en passant par des créations originales écrites spécialement pour l'occasion.

L'inauguration de cette quinzaine théâtrale aura lieu le vendredi 19 octobre à 18H30 sous un Chapiteau dressé dans la Cour Henri IV du Château de Fontainebleau. Elle sera précédée d'une véritable "joute théâtrale" sur la Place Napoléon Bonaparte où la plupart des troupes intervenant dans "Coups de Théâtre" proposeront quelques morceaux choisis de leur répertoire. Entrée libre.

*Renseignements : Service des Affaires culturelles de Fontainebleau: 01 60 74 64 81*

**Contact Presse : ACTUAL CONSULTANTS - Françoise LINHART : Tel : 01 60 70 00 00 –  
Fax : 01 60 39 02 02**

[actual.consultants@wanadoo.fr](mailto:actual.consultants@wanadoo.fr)